

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Cher fidèles,

A l'heure de rendre à Jésus présent dans l'hostie les hommages publics qui lui sont dû, voyons ce que Dom Pius Parsch écrivait au sujet de la Fête-Dieu en 1935 dans le 4^e tome de son Guide dans l'année liturgique :

Que fêtons-nous, aujourd'hui ? Le nom le dit : *Festum Sanctissimi Corporis Christi* — la fête du Très Saint Corps de Jésus-Christ. C'est donc la fête du corps du Christ dans l'Eucharistie ou, plus précisément, la fête de l'institution de l'Eucharistie, ce qu'indique bien notre désignation française : la fête du Saint-Sacrement. Cette fête est, en même temps, un hommage au Christ qui, par l'institution de l'Eucharistie, a fait à son Église le plus grand présent. A vrai dire, le jour de l'institution de l'Eucharistie est le Jeudi-Saint. Mais le souvenir de la Passion du Christ ne permet pas une joie festive ce jour-là. C'est pourquoi une fête spéciale du Saint-Sacrement nous permet de célébrer l'aspect joyeux du Jeudi-Saint. On a choisi, pour cette célébration, le jeudi qui suit la conclusion du cycle pascal.

La liturgie de notre fête a été composée par le grand docteur de l'Église, saint Thomas, sur l'ordre du pape Urbain IV, en l'an 1264. Il est incontestable que nous avons là une œuvre classique de la liturgie. Nous remarquons, cependant, une grande différence entre l'Office de la fête du Saint-Sacrement et celui des fêtes plus anciennes. L'office des fêtes anciennes ressemble à un parc grandiose, mais sauvage ; l'office de la fête du Saint-Sacrement peut être comparé à un artistique jardin à la française. Les fêtes anciennes respirent l'esprit puissant de l'ère des martyrs, mais n'ont pas, d'ordinaire, une construction aussi délicate et artistique. Les fêtes modernes se distinguent par une construction systématique et diverses formes artistiques. La fête du Saint-Sacrement est une fête moderne et elle tient le premier rang parmi ces fêtes. C'est un véritable chef-d'œuvre artistique. Tant dans la prière des Heures que dans la messe, nous rencontrons sans cesse de nouvelles beautés architecturales. Examinons de près cet office classique.

Les Matines commencent par un hommage au Christ-Roi : « Le Christ, le Roi, le Souverain des nations... ». Depuis que nous célébrons la fête du Christ-Roi, nous sommes plus attentifs aux textes liturgiques qui proclament sa royauté. Nous le voyons, la Fête-Dieu est aussi une fête du Christ-Roi, un hommage au divin Roi qui, dans l'Eucharistie, règne sur les peuples.

SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Père Antoine Chevrier	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

Puis, vient l'hymne. Les hymnes de la Fête-Dieu attestent toutes le grand talent poétique de saint Thomas. Malgré toute son originalité, saint Thomas, dans le rythme et la rime, suit les traces des célèbres compositions lyriques qu'Adam de Saint-Victor (1192) nous a laissées et qui forment l'héritage spirituel de l'abbaye royale des chanoines réguliers de Saint-Victor. Signalons seulement l'hymne des Laudes (*Verbum supernum*), dans laquelle se trouvent ces vers qui sont un vrai « monument » :

« Il naît et se fait notre compagnon, / Il mange avec nous et nous donne un aliment délicieux, / Il meurt et sa mort est notre rançon, / Régnant au ciel, il se donne en récompensa. »

C'est à propos de cette strophe que le poète Santeuil disait qu'il aurait donné toutes ses œuvres pour être l'auteur de ces quatre vers.

Les trois nocturnes des matines doivent marquer une progression.

Le premier représente l'Ancien Testament, et, par suite, nous offre souvent une figure ou un type ; le second traite des pensées de la fête ; le troisième, avec l'Évangile, est le point culminant.

Dans les matines du Saint-Sacrement, les leçons du premier nocturne ne sont pas empruntées à l'Ancien Testament, mais au Nouveau. Par contre, les trois répons nous présentent trois des plus belles figures de l'Eucharistie : l'agneau pascal, la manne et le pain cuit sous la cendre, présenté à Élie. Saint Thomas montre une véritable maîtrise dans le choix des psaumes et dans le cadre des antiennes, qui semble se présenter de lui-même.

Les leçons du deuxième nocturne ont été composées par saint Thomas lui-même. Elles sont de ces écrits dont le Christ en personne aurait dit : « Tu as bien écrit de moi, Thomas ». Dans les répons de la fête du Saint-Sacrement, nous trouvons une forme artistique spéciale. Tous (à l'exception d'un seul) ont cette particularité qu'une partie est tirée de l'Ancien Testament et l'autre du Nouveau. Dans les répons du premier nocturne, la première contient la figure et l'autre l'accomplissement. (...)

Nous célébrons maintenant la messe d'une si belle composition. Nous la célébrerons pendant toute l'Octave. Nous pourrions donc chaque jour en méditer une partie différente. Au reste, chaque morceau est à sa place et très suggestif.

L'Introït est un véritable Introït, une sonnerie solennelle de cloches, une invitation à la solennité de la messe. L'Eucharistie est la moelle du froment, l'aliment de la vie surnaturelle ; c'est le miel, la douceur spirituelle qui sort du rocher qui est le Christ. Le psaume tout entier (que nous connaissons depuis le lundi de la Pentecôte) devrait être récité ici.

L'Oraison est connue, mais il convient de la méditer quelque temps.

L'Épître est celle du Jeudi-Saint. Le passage principal est le récit de la Cène. Les mots les plus importants sont : « Vous annoncerez la mort du Seigneur » (Nous annonçons la mort du Christ, en effet, en rendant présente cette mort).

Les deux chants intermédiaires sont d'une très belle composition. Le Graduel est un texte emprunté à l'Ancien Testament ; le verset de l'Alléluia est un passage du Nouveau Testament. Le Graduel parle de la nature : Dieu, le Père nourricier, sert la table pour ses créatures et celles-ci disent leurs « grâces » ; ce festin que Dieu sert à ses créatures est l'image du banquet divin que chante l'Alléluia. L'Alléluia est le prélude de l'Évangile dont il souligne le verset principal.

La séquence, d'après sa définition, est une méditation du verset de l'Alléluia. Elle passe pour une des plus belles créations de saint Thomas. Cette poésie dogmatique contient toute la doctrine de l'Eucharistie (elle mérite d'être méditée).

L'Évangile nous donne l'essentiel du grand discours de promesse du Christ dont le contenu est : l'Eucharistie, qui est l'accomplissement de la figure de la manne, le pain de vie et le pain du ciel. Saint Thomas exprime cette idée d'une manière classique dans cette parole : *panis vivus et vitalis*.

L'Offertoire est d'une grande beauté. Nous sommes tous « prêtres royaux » ; nous offrons le pain (notre travail) et l'encens (notre prière) et nous devons être saints.

La secrète est, elle aussi, très riche de sens. Elle explique le symbole des oblats : le pain et le vin sont le symbole de la paix et de l'unité ; ils ne prospèrent que dans la paix ; beaucoup de grains de blé, beaucoup de grains de raisins s'unissent pour faire la farine et le vin.

L'Eucharistie est le sacrement de la paix et de l'unité avec le Christ. La postcommunion nous conduit déjà à la jouissance céleste de la divinité. De cette jouissance, nous avons le gage et l'image dans l'Eucharistie. (...)



PELERINAGE AU MONT SAINTE-ODILE

Samedi 6 juillet 2024

14h30 : Messe chantée (église d'Ottrott)

16h00 : Départ de la marche

18h00 : Prières finles sur la terrasse arrière du

Les maîtres de la vie spirituelle :

10. Antoine Chevrier

Abbé François Knittel



Qu'est-ce que l'œuvre du Prado ? Même les catholiques pratiquants ont souvent du mal à répondre à cette question. Pourtant, le fondateur de cette congrégation — Antoine Chevrier — a marqué la spiritualité chrétienne et sacerdotale par sa volonté affirmée d'incarner le chrétien et le prêtre tels que décrits dans l'Évangile.

Le prêtre selon l'Évangile ou le véritable disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ frappe par sa fraîcheur :

« Le Père [Chevrier] a trouvé dans sa foi et dans son amour pour Jésus-Christ la force de croire que Notre Seigneur n'avait pas besoin d'autre présentation que Lui-même. Il s'est donc borné, comme par ailleurs, et de manière à peine différente, un Frère Charles de Foucault, à regarder, à montrer, plutôt qu'à parler. "Le Véritable Disciple" c'est Jésus-Christ tel qu'il s'offre dans l'Évangile, tel qu'il s'exprime, tel qu'il agit, tel qu'il enseigne, dépouillé simplement de tout ce que l'accoutumance, la légèreté nous empêchent de reconnaître, d'entendre, d'accepter. Il me semble que tout le reste n'est que l'écho, à peine sensible, toujours voilé, de cette découverte, dans l'âme et dans l'esprit de celui qui sait si bien voir et entendre son Maître¹. »

Après une brève biographie de l'auteur, parcourons à grands pas son chef d'œuvre.

Antoine Chevrier

Né à Lyon le 16 avril 1826 de Claude Chevrier et de Marguerite Fréchet, Antoine est baptisé deux jours plus tard en l'église Saint-François-de-Sales. D'abord scolarité chez les Frères des Écoles chrétiennes, il poursuit sa formation à l'école cléricale de sa paroisse avant d'entrer au séminaire de l'Argentière en octobre 1843. A l'issue de son cursus de philosophie, il étudie la théologie à Lyon. Ordonné prêtre par le Cardinal Louis-Jacques-Maurice de Bonald le 25 mai

1850, il est nommé vicaire à Saint-André-de-la-Guillotière — un faubourg populeux de Lyon.

En la fête de Noël 1856, alors qu'il médite devant la crèche sur un verset du prologue de l'Évangile selon saint Jean — « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » —, le Père Chevrier décide de suivre Jésus-



Christ dans sa charité infinie pour les hommes, dans ses abaissements, dans son humilité et dans son amour de la pauvreté. Lors du procès de béatification, J.-M. Laffay a témoigné du cheminement intérieur du Père Chevrier en cette heure décisive :

« Je me disais : le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour sauver les hommes et convertir les pécheurs. Et cependant, que voyons-nous ? Que de pécheurs il y a dans le monde ! Les hommes continuent à se damner. Alors, je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus-Christ de plus près, pour me rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes. »

Après avoir consulté le saint curé d'Ars et malgré l'avis contraire de son curé et du clergé des alentours, Antoine Chevrier devient en août 1857 l'aumônier de la Cité de l'Enfant-Jésus fondée par Camille Rambaud. Parallèlement, il fait la connaissance de Marie Boisson qui, sous le nom de sœur Marie, deviendra la première supérieure des Sœurs du Prado et de Pierre Louat, surnommé Frère Pierre, qui sera cofondateur de l'œuvre du Prado.

Le 10 décembre 1860, Antoine Chevrier acquiert une salle de danse mal famée sise à la Guillotière — le Bal du Prado. Il y installe une œuvre de catéchisme destinée aux enfants pauvres. Après bien des tâtonnements, il ouvre en octobre 1866 une école cléricale au Prado pour y former les auxiliaires qu'il ne trouve nulle part ailleurs. Les 4 premiers prêtres de son institut seront ordonnés en la basilique Saint-Jean-du-Latran le 26 mai 1875.

Après une première maladie grave (fin mars-fin mai 1874), Antoine Chevrier célèbre sa dernière messe le 31 octobre 1878, démissionne de sa charge de supérieur général du Prado le 6 janvier 1879 et meurt le 2 octobre 1879. Enterré le 6 octobre en la chapelle du Prado, il a été béatifié par Jean-Paul II le 4 octobre 1986.

¹Card. Gabriel Marie Garrone, « Préface » dans Antoine Chevrier, *Le prêtre selon l'Évangile ou le véritable disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ*, P.E.L., 1968, p. 3.

Juin 2024

PRIÈRE MARIE-REINE
195, rue de Bâle
F-68100 MULHOUSE
Tél : 03 89 44 66 93
Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr

**CHAPELLE N-D DE LA
SAINTE-ESPERANCE**
37, Rue Pasteur
F-90300 CRAVANCHE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
22, rue Ampère
F-68000 COLMAR

M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46

M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93

Récitation des litanies du Sacré-Cœur à la fin du chapelet quotidien

Sa 1^{er}	Sainte Angèle Merici, Vierge (III ^e cl.) 1^{er} samedi du mois	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement
Di 2	Solemnité de la Fête-Dieu (II ^e cl.)	10h00 Grand-Messe suivie de la procession du Saint-Sacrement Apéritif offert à l'issue de la cérémonie Pas de Vêpres	M. l'abbé Radier	9h00 Chapelet 9h30 Grand-Messe suivie de la procession du Saint-Sacrement
Lu 3	Férie (IV ^e cl.) <i>Strasbourg : St Morand, Confesseur (III^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 4	Saint François Caracciolo, Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 5	Saint Boniface, Evêque et Martyr (III ^e cl.)	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 6	Saint Norbert, Evêque et Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 7	Fête du Sacré-Cœur de Jésus (I ^e cl.) 1^{er} vendredi du mois	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue		18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte M. l'abbé Radier
Sa 8	De la Sainte Vierge au samedi (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 9	Solemnité du Sacré-Cœur (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe Quête pour la façade
Lu 10	Sainte Marguerite, Reine d'Ecosse et Veuve (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 11	Saint Barnabé, Apôtre (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 12	Saint Jean de Saint-Faond, Confesseur (III ^e cl.) Mémoire de St Basilde et ses compagnons, Martyrs	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 13	Saint Antoine de Padoue, Conf. et Doct. (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 14	Saint Basile le Grand, Evêque et Docteur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Sa 15	De la Sainte Vierge au samedi (IV ^e cl.) Mémoire des Srs Guy et ses compagnons, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue

	18h30 Grand-Messe puis confessions	10h00 Grand-Messe puis confessions Pas de Vêpres	M. l'abbé Gresland	M. l'abbé Radier	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Di 16 4 ^e dimanche après la Pentecôte (II ^e cl.)			Fête paroissiale des trois chapelles, repas et animations à Mulhouse (voir feuille d'inscription)		
Lu 17 Saint Grégoire Barbarigo, Evêque et Conf. (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				
Ma 18 Saint Ephrem de Syrie, Diacre et Docteur (III ^e cl.) Mémoire des Sts Marc et Marcellins, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				
Me 19 Sainte Julienne Falconieri, Vierge (III ^e cl.) Mémoire des Sts Gervais et Protais, Martyrs <i>Strasbourg : Bx Modeste Andlauer et André Bauer, Martyrs (III^e cl.)</i>	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 20 De la férie (IV ^e cl.) Mémoire de St Silvère, Pape et Martyr <i>Strasbourg : St Dié, Evêque et Confesseur (III^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				
Ve 21 Saint Louis de Gonzague, Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				
Sa 22 Saint Paulin de Nole, Evêque et Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Di 23 5 ^e dimanche après la Pentecôte (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement		M. l'abbé Knittel	M. l'abbé Gresland	M. l'abbé Radier
Lu 24 Nativité de Saint Jean-Baptiste (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Ma 25 Saint Guillaume, Abbé (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				
Me 26 Saints Jean et Paul, Martyrs (III ^e cl.)	7h15 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Je 27 De la férie (IV ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				
Ve 28 Vigile des Saints Pierre et Paul, Apôtres (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				
Sa 29 Saints Pierre et Paul, Apôtres (I ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue				18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 30 Solennité des Saints Pierre et Paul, Apôtres (II ^e cl.) Mémoire du 6 ^e dimanche après la Pentecôte (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement		M. l'abbé Radier	M. l'abbé Gresland	M. l'abbé Radier

Vente de gâteaux pour les pèlerinages (+ apéritif à Colmar)

Le véritable disciple

Rarement édité, difficile à trouver, *Le véritable disciple* ne manque pas de décevoir le lecteur non averti :

« [Les premiers éditeurs du *Véritable Disciple*] savaient que le Père Chevrier voulait faire un livre et qu'il était mort sans avoir pu rassembler en un seul ouvrage les diverses notes, les fragments, les cahiers préparés pour cela. Donc l'idée même de composer un livre à partir des documents laissés par le Père répondait aux intentions de celui-ci.² »

Le Père Chevrier s'était est en effet ouvert de son projet dans un courrier :

« Voilà comment je pense faire : achever mon petit travail sur le *Véritable Disciple* et le faire examiner par des prêtres sérieux et marcher avec leur approbation. Si Monseigneur vient à Rome, je le lui montrerai et nous suivrons cette règle³. »

L'auteur est bien conscient de ses limites :

« J'ai peu lu, je ne connais pas les auteurs qui ont traité les grandes questions de vie religieuse, sacerdotale. Vous ne pourriez pas vous faire une idée de mon ignorance en fait de tout ce qui me regarde et me concerne, mais avec le Saint Évangile il me semble que je suis plus fort, que je puis espérer car après tout, ce n'est pas moi, c'est Jésus-Christ et avec lui on ne se trompe pas, avec lui on a l'autorité, avec lui on est plus fort et personne n'a rien à dire. C'est donc sur lui que je m'appuierai et en qui j'espère-⁴. »

L'objectif de l'ouvrage est ainsi défini :

« Étudier Jésus dans sa vie mortelle, dans sa vie eucharistique, sera toute mon étude.

Imiter Jésus sera tout mon désir, le but unique de toutes mes pensées, la fin de toutes mes actions.

Je veux vous ressembler, ô mon divin Sauveur. Quel modèle plus sûr pourrais-je prendre ? Faites que je sois tellement semblable, conforme à vous, que je ne fasse qu'un avec vous, que je sois véritablement et dignement votre représentant sur la terre et quant aux pouvoirs et quant aux vertus.

Je vous prends pour mon maître et mon modèle. Je serai votre disciple et votre image. Éclairez-moi et fortifiez-moi.

Le prêtre est la plus parfaite image de Jésus sur la terre, il est le prêtre de la crèche, du Dieu qui s'humilie jusqu'à prendre ce qu'il y a de plus infime, de plus abject, et se confondre parmi ses créatures dégradées par le péché. Il est le prêtre du Dieu de la crèche, du

Dieu de la croix, du Dieu qui a livré son sang pour ses bourreaux, qui a été patient dans les souffrances et le mépris.

Le prêtre est établi pour faire revivre toutes les vertus et les exemples de Jésus-Christ, il doit être la plus parfaite image de Jésus-Christ sur la terre⁵. »

Si l'ouvrage est un chapelet de citations évangéliques, il est aussi parsemé de commentaires du Père Chevrier qui mettent en lumière son intuition spirituelle.

Véritable disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'est-ce à dire ?

« Pour devenir un véritable disciple de Jésus-Christ il faut d'abord le connaître, savoir qui il est. La connaissance que nous avons de lui nous aidera à nous donner à lui et plus nous le connaissons, plus nous nous attacherons à lui, plus nous aimerons sa doctrine, plus nous serons désireux de le suivre et de pratiquer tout ce qu'il nous enseignera⁶. »

« Jésus-Christ doit être notre vie, c'est-à-dire que Jésus-Christ doit être notre pensée habituelle et constante, que vers lui tous nos désirs, nos affections se portent, et la nuit et le jour. »

Se faisant l'écho de l'Évangile (1 Cor 1, 30 ; Jn 14, 6), le Père Chevrier chante les grandeurs de Jésus-Christ :

« Il nous a été donné pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption. Il est la voie, la vérité, la vie. Il est notre roi, notre maître, notre chef et notre modèle. Il est le principe de toutes choses, il est le fondement sur lequel tout doit se reposer, la racine d'où nous devons tirer la sève qui doit nous donner la vie, le centre vers lequel tout doit converger, la fin vers laquelle tout doit aboutir. Il est enfin la résurrection et la vie. Voilà Jésus-Christ ! »

Comment devenir un disciple véritable ?

« D'après ces paroles du divin Maître⁷, nous voyons clairement que, pour devenir son véritable disciple, il faut d'abord renoncer à sa famille et au monde, renoncer à soi-même, renoncer aux biens de la terre. Puis, quand on a renoncé à toutes ces choses, il faut ensuite prendre sa croix et le suivre dans la pratique de toutes les vertus évangéliques. »

« Celui qui n'a pas renoncé à lui-même est toujours dans le trouble, l'agitation, l'inquiétude ; il réfléchit continuellement sur ce qui se passe autour de lui, il pense à ce que l'on dit, à ce qu'on lui a fait

⁵ Manuscrit des écrits du P.C., t. X, p. 8-9.

⁶ Toutes les citations sans références sont tirées du *Véritable Disciple* que le lecteur est fortement invité à se procurer, à lire et à méditer dans son intégralité.

⁷ Lc 14, 25 ; Mt 16, 24.

² Pierre Berthelon, « Introduction » dans Antoine Chevrier, *Le prêtre selon l'Évangile ...*, p. 6.

³ Lettre n° 83, avril 1877.

⁴ Lettre n° 291, 3 mai 1869.

et croit toujours qu'on a dit ou fait quelque chose contre lui. Il est continuellement dans un état de jalousie, de susceptibilité, de soupçon ; il croit toujours qu'on en fait plus pour les autres que pour lui ; il s'occupe continuellement des autres et de lui-même ; il est toujours en l'air pour se plaindre et chercher des consolations et des satisfactions, parce qu'il est toujours dans l'ennui, le trouble et l'inquiétude ; ces troubles, ces inquiétudes, ne sont rien au fond que de petits riens qui seraient dissipés par une seule pensée de foi et d'amour de Dieu, d'humilité ; mais parce qu'il n'y a, dans ces âmes, ni foi, ni humilité, ni amour de Dieu, ni force, ni action alors elles ne peuvent rien supporter et ces petits riens sont des montagnes pour elles et elles regardent comme insupportable ce à quoi les autres ne feraient nulle attention ; tout cela vient de l'amour de soi-même, de l'attachement à soi.

Qu'elles sont malheureuses ces âmes qui se recherchent continuellement qui ne s'occupent que d'elles ! Quelle vie insupportable pour elles-mêmes et pour les autres et pour ceux qui les gouvernent ! »

Les âmes répondent diversement à l'appel du Maître :

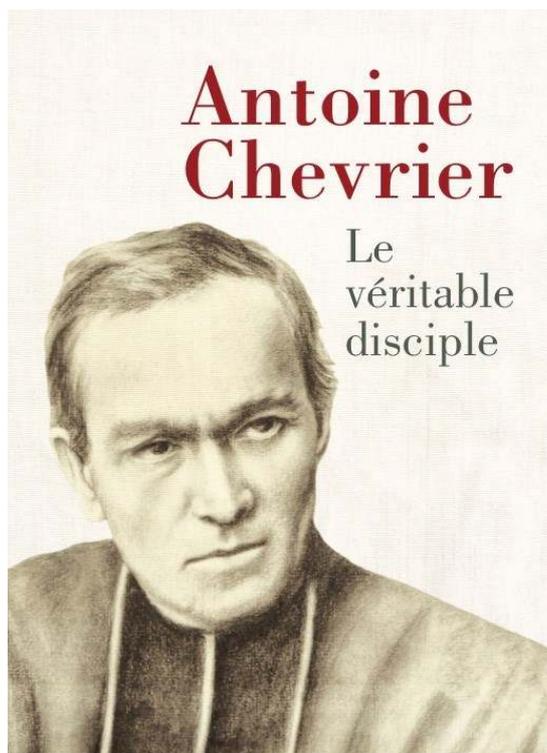
« Il y a trois sortes de chrétiens dans le monde, les bons, les mauvais et les parfaits. Il y a aussi trois sortes de prêtres dans l'Église, les bons, les mauvais et les parfaits.

Les bons sont ceux qui accomplissent leur devoir de prêtre, qui suivent les lois de l'Église, disent leur messe, leur bréviaire, prêchent quand c'est le moment, évitent le péché mortel, le scandale, font le bien qui se rencontre ; en un mot, on n'a rien à dire contre leur conduite, ils sont même édifiants.

Les mauvais sont ceux qui vivent dans le péché et l'indifférence de leur devoir, négligent les devoirs sacrés de leur ministère et donnent souvent, que trop, malheureusement, le scandale à l'Église. Il y a les mauvais scandaleux, qui font la honte de l'Église. Il y a aussi les mauvais cachés, qui vivent dans le péché, sans être connus et ne font pas moins de mal aux âmes par leur négligence et leur oubli de la prière et de toute vie spirituelle.

Les parfaits, ou plutôt ceux qui tendent à la perfection, qui cherchent à suivre Notre Seigneur de

plus près, qui ont le désir de travailler à la gloire de Jésus-Christ, qui sentent en eux son amour et désirent l'imiter dans sa pauvreté, dans sa douceur, dans sa charité, dans son zèle pour les âmes, dans ses souffrances, dans sa croix.



Parole et Silence

Il y a une grande différence entre les bons prêtres et ceux qui cherchent à être parfaits ; les bons restent dans cet état mais ne cherchent point à suivre Notre Seigneur de près, à l'imiter sérieusement ; ils repoussent même la pauvreté, le dévouement et le sacrifice ; ils ont encore soin de leur personne et ne veulent pas s'opposer trop au monde et aux goûts de leurs confrères, tandis que celui qui cherche la perfection ne voit que Jésus-Christ, il aime Jésus-Christ et fait passer Jésus-Christ avant tout. Il aime et cherche à imiter le plus fidèlement celui qu'il aime. »

Dans l'évangélisation, il faut prendre garde à faire passer la conversion des âmes avant la construction des églises :

« La conversion du monde passe avant tout. Il ne faut pas laisser les âmes pour courir après les pierres ; à quoi servent les pierres quand on [n'] a pas des âmes ? Il faut donc faire passer l'œuvre spirituelle avant tout ; instruire, catéchiser, voilà le premier devoir à remplir. Si on n'a pas ce qu'il faut, peu importe. Notre Seigneur avait-il ce qu'il fallait quand il est venu sur la terre ? »

L'apprentissage du catéchisme en suivant un enseignement est primordial :

« C'est l'instruction simple, par demande et par réponse. Ce n'est pas le livre qui instruit, c'est le prêtre. Notre Seigneur n'a pas dit : lisez, instruisez-vous, mais il a dit au prêtre : *docete* (Mt 28, 19). [...] Quand on instruit des grandes personnes, ou des ignorants, on ne peut pas leur dire : allez, prenez ces catéchismes et lisez ; il faut instruire soi-même, se mettre à la portée de chacun et du grand nombre et instruire par la parole. *Fides ex auditu* [Ro 10, 17]. »

Reste encore à intérioriser les vérités du salut :

« Il faut recevoir le royaume de Dieu, c'est-à-dire la parole de Jésus-Christ qui doit établir en nous le royaume de Dieu, recevoir cette parole comme un enfant reçoit la parole de son maître, avec attention, soumission, respect et amour. »

ACTIVITÉS A PRÉVOIR**Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
Juin : 5, 12, 19 et 26

Catéchisme pour adultes

- Mulhouse : 4 juin de 19h15 à 20h15
- Colmar : mercredis 5, 12, 19 et 26 juin de 19h15 à 20h00

Cercle Saint-Pie X

- Colmar : samedi 8 juin de 10h00 à 11h00

Réunion des jeunes

- Colmar : samedi 22 juin de 20h00 à 21h30

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles : dimanche 2 juin

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
Dimanche 9 juin

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

- Les 3 chapelles
Dimanche 30 juin

Pèlerinage du Mont Sainte-Odile

- Samedi 6 juillet

HONORAIRES

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES**Saint Ignace (messieurs)**

- 1^{er}-6 juillet : Caussade
- 1^{er}-6 juillet : Gastines
- 15-20 juillet : Gastines
- 22-27 juillet : Pointet
- 29 juillet-3 août : Bitche
- 5-10 août : Gastines
- 12-17 août : Caussade
- 19-24 août : Pointet
- 19-24 août : Enney
- 2-7 septembre : Bitche
- 16-21 septembre : Caussade
- 23-28 septembre : Gastines
- 7-12 octobre : Gastines
- 18-23 octobre : Caussade
- 21-26 octobre : Pointet
- 4-9 novembre : Gastines
- 11-16 novembre : Caussade
- 18-23 novembre : Pointet

Saint Ignace (dames)

- 1^{er}-6 juillet : Pointet
- 15-20 juillet : Caussade
- 22-27 juillet : Gastines
- 5-10 août : Pointet
- 5-10 août : Bitche
- 19-24 août : Caussade
- 9-14 septembre : Pointet
- 30 sept.-5 oct. : Caussade
- 7-12 octobre : Pointet
- 21-26 octobre : Gastines
- 4-9 novembre : Pointet
- 4-9 novembre : Enney
- 18-23 novembre : Gastines
- 18-23 novembre : Bitche
- 25-30 novembre : Caussade

Retraite pour étudiants

- 1^{er}-6 juillet : Moulin du Pin

Retraite avec N.D. de Fatima

- 29 juillet-3 août : Moulin du Pin

Retraite de vie chrétienne

- 19-24 août : Moulin du Pin

Retraite du Rosaire

- 7-12 octobre : Moulin du Pin

Retraite avec Mgr Lefebvre

- 18-23 novembre : Moulin du Pin

Retraite pour les foyers

- 2-5 décembre : Enney

Retraite montfortaine

- 13-18 décembre : Moulin du Pin

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour réparer les communions sacrilèges.

Rosaire vivant : Les vocations sacerdotales et religieuses.

CARNET PAROISSIAL

M. Josef Boeglin, décédé à Mulhouse le 12 mai, a été enterré le 17 mai à Mulhouse

Nous prions pour nos défunts du mois de juin

À Mulhouse

Mme Cécile Seither, + 2002 à 91 ans
Mme Emma Birr, + 2016 à 89 ans

À Colmar

Mme Emilie-Lucie Zaehring, + 1986 à 77 ans
Mme Marie Ledermann, + 1991 à 91 ans
Mme Madeleine Barthelmé, + 2001 à 94 ans
Mme Yvonne Humbrecht, + 2001 à 90 ans
Mme Alice Aubert, + 2016 à 88 ans
Mme Marie-José Schoepfer, + 2017 à 82 ans

À Cravanche

M. Bernard Subiger, + 1995 à 63 ans
Mme Madeleine Stapelfeld, + 2011 à 89 ans

CONFESSIONS**À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le chaquet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : à 18h00
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes